

[Text]

When we are looking at groups that have been involved in research and done a tremendous amount of work in this area, how is it that their concerns, basically off-handedly, are being ignored? I am not speaking about whether the research by the Saskatchewan Council for International Co-operation is any less important than that done by the Western Canadian Wheat Growers, about the depth of whose research I have no idea.

• 1610

Mr. Mazankowski: I am not arguing about numbers and I find it very strange that the hon. member, coming from an agriculture industry, would not be concerned about the welfare of producers.

Mr. Taylor: That is what my question was.

Mr. Mazankowski: I think the Canadian Federation of Agriculture is concerned about the welfare of producers. I think the Agricultural Institute of Canada probably has as good a research capability in this area as anyone has. He comes from Saskatchewan; I am sure he has some respect for the Saskatchewan Wheat Pool or the Manitoba Pool Elevators Association or the Alberta Wheat Pool. These are all organizations that represent farmers. I think this bill is good for farmers, and that is why I am supporting it.

Mr. Taylor: Essentially, I would like to strengthen the perspective a little bit. More than 50% of seed research and development currently within private industry focuses on building tolerance of new seed varieties to higher concentration of agriculture chemicals produced by some of those countries. Canadian farmers, under this legislation, therefore will be forced to bear the cost of seed royalties as well as the increased input costs. These costs will eventually be passed on to the consumers, who have already stated that they do not want chemicals used in their food.

How is it possible for you to justify this, and should our goal not be to work towards, first, an environment that is free of chemicals, and second, an economy that allows a chemically free environment to exist?

Mr. Mazankowski: I think I got the thrust of your question if you are saying that clearly the objective is to produce varieties that are more disease resistant, and I think in this case, where you can have better access, in effect that can be the ultimate result in that you will produce a variety that is less prone to disease thereby requiring less input costs and thereby improving the profit to the farmer. Surely that is what we are after.

Mr. Brightwell (Perth—Wellington—Waterloo): Mr. Minister, we welcome you to this committee hearing. As always, you are showing a great concern for farming as a whole, not in a very narrow area as might have been suggested previously. We are pleased on this side of the

[Translation]

Quand on considère les groupes qui ont fait des recherches et qui ont beaucoup travaillé dans ce domaine, comment peut-on imaginer que l'on rejette leurs arguments à la légère? Il ne m'intéresse pas de savoir si la recherche effectuée par le *Saskatchewan Council for International Co-operation* est plus ou moins importante que celle de la *Western Canadian Wheat Growers' Association*, je n'en sais rien. Ce n'est pas cela qui importe.

M. Mazankowski: Je ne parle pas de chiffres et je trouve assez étrange qu'un député qui est issu du secteur agricole ne s'inquiète pas du bien-être des producteurs.

M. Taylor: C'est justement là ma question.

M. Mazankowski: J'estime que la Fédération canadienne de l'agriculture s'inquiète du bien-être des agriculteurs. Je suppose que l'Institut agricole du Canada a d'aussi bonnes capacités de recherche dans ce secteur que n'importe qui. Le député vient de la Saskatchewan, et je suis certain qu'il respecte tout de même un peu le *Saskatchewan Wheat Pool* ou la *Manitoba Pool Elevators Association* ou encore l'*Alberta Wheat Pool*. Il s'agit dans tous les cas d'organismes qui représentent des agriculteurs. J'estime que ce projet de loi est bon pour les agriculteurs, et c'est la raison pour laquelle je le défends.

M. Taylor: J'aimerais approfondir un peu la question. Plus de 50 p. 100 de la recherche et du développement effectués sur les semences par le secteur privé se concentrent sur la tolérance par les nouvelles variétés de semences d'une plus forte concentration de produits chimiques agricoles produits par certains de ces pays. Les agriculteurs canadiens, une fois cette loi en vigueur, seront obligés de supporter le coût de ces redevances sur les semences en plus de l'augmentation du coût des intrants. Ce sont finalement les consommateurs qui devront payer, alors qu'ils ont déclaré qu'ils ne voulaient pas de produits chimiques dans leur alimentation.

Comment pouvez-vous justifier cela? Notre objectif ne devrait-il pas être tout d'abord de soustraire notre environnement aux produits chimiques et, deuxièmement, de veiller à ce que notre économie nous permette de libérer notre environnement des produits chimiques?

M. Mazankowski: Je crois comprendre à peu près votre question. Vous dites que l'objectif est de produire des variétés qui résistent mieux aux maladies et, dans ce cas, lorsqu'on a plus facilement accès à différentes variétés, on peut en produire qui sont moins susceptibles d'être frappées par la maladie et qui ainsi permettront de diminuer le coût des intrants et d'améliorer les bénéfices des agriculteurs. C'est certainement l'objectif poursuivi.

M. Brightwell (Perth—Wellington—Waterloo): Monsieur le ministre, bienvenue parmi nous. Comme toujours, vous semblez beaucoup vous intéresser à l'ensemble du secteur agricole et non à un aspect très étroit du secteur comme certains ont peut-être essayé de